

SEQUENCE DU MARDI DE PENTECOTE

Adam de Saint-Victor Victor (c. 1112 † c. 1192)
préchantre de la cathédrale de Paris

VII.



ux io-cúnda, lux insígnis, Qua de throno missus i-gnis

In Christi discí-pu-los, Corda replet, linguas di-tat; Ad concór-

des nos inví-tat Cordis linguem módu-los. Christus mi-sit quod

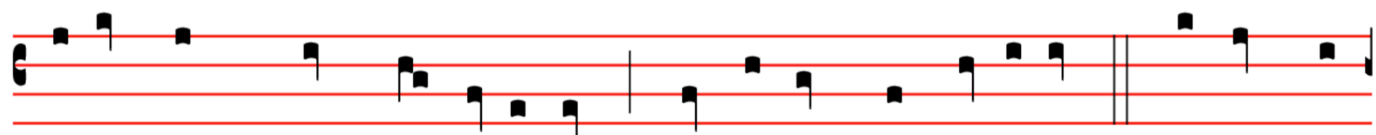
promí-sit Pignus sponsem quam re-ví-sit Di-e quin-qua-gé-sima.

Post dulcó-rem melle-um Petra fu-dit ó-le-um Petra iam

firmíssima. In ta-béllis sá-xe-is, Non in linguis ígne-is,

Lex de monte pópu-lo. Paucis cordis nó-vi-tas, Et linguá-rum

ú-ni-tas Da-tur in cœná-cu-lo. O quam fe-lix, quam festí-va



Di-es in qua pri-mi-tí-va Fundá-tur Ecclé-si-a. Vi-væ sunt



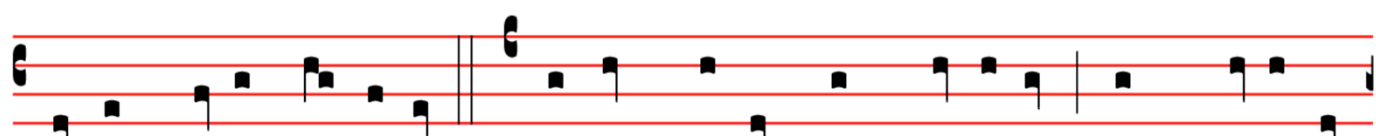
primí-ti-æ Nascén-tis Ecclé-si-æ, Tri-a primum míl-li-a.



Panes Le-gis primi-tí-vi, Sub una sunt a-doptí-vi Fi-de du-o



pópu-li. Se du-óbus inter-jé-cit: Sicque du-os unum fe-cit:



La-pis caput ángu-li. Utres no-vi non ve-tústi Sunt capá-ces



no-vi multi, Va-sa pa-rat ví-du-a. Liquó-rem dat He-li-sæ-us,



No-bis sacrum ro-rem De-us, Si corda sint cóngru-a. Non hoc



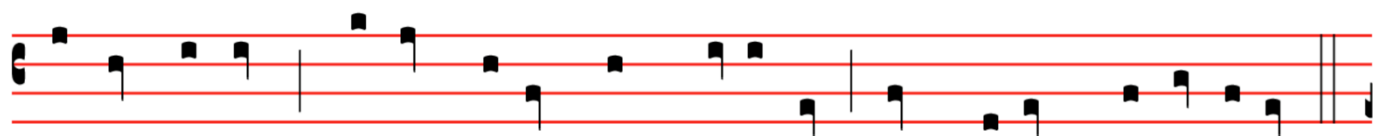
musto vel liquó-re, Non hoc sumus digni ro-re, Si discórdes



mó-ri-bus. In obscú-ris vel di-ví-sis Non po-test hæc pa-raclí-sis



Ha-bi-tá-re córdi-bus. Conso-lá-tor alme ve-ni: Linguas re-ge,



corda le-ni: Ni-hil fellis aut vené-ni Sub tu-a præ-sénti-a.



Nil io-cúndum, nil amœnum, Nil sa-lúbre, nil se-rénum,



Ni-hil du-ce, ni-hil plenum, Ni-si tu-a grá-ti-a. Tu lumen es et



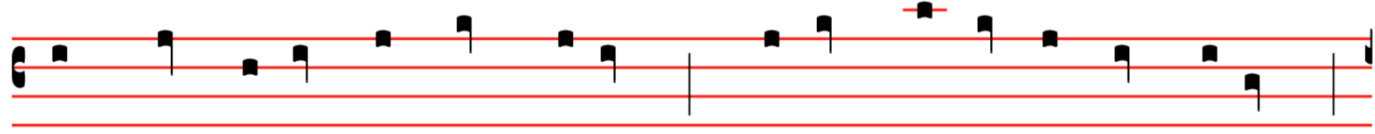
unguéntum: Tu cœ-léste condiméntum, Aque di-tans e-leméntum,



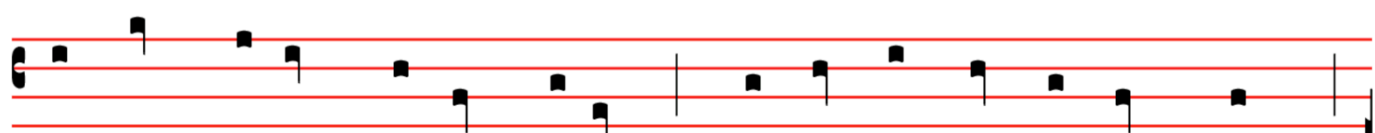
Virtú-te mysté-ri-i. No-va facti cre-a-tú-ra: Te laudámus mente



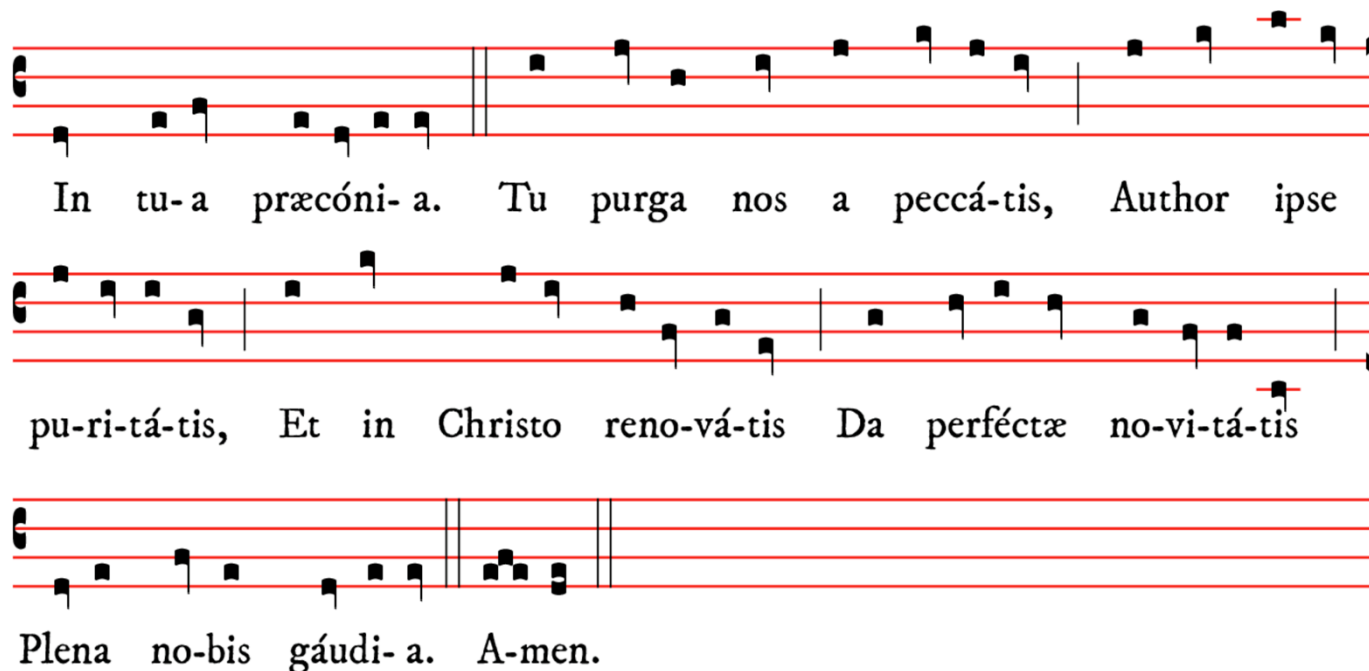
pu-ra, Grá-ti-æ nunc, sed na-tú-ra Pri-us i-ræ fí-li-i.



Tu qui da-tor es et donum, Cordis nostri omne bonum,



Cor ad laudem redde pronum, Nostræ linguæ formans sonum



*

Une lumière joyeuse, éclatante, un feu lancé du trône céleste sur les disciples du Christ,

Remplissent les cœurs, fécondent les langues, et nous invitent à unir dans un concert mélodieux & nos langues & nos cœurs.

Le gage que le Christ avait promis à son Epouse, il le lui envoie au cinquantième jour ;

Devenu ferme comme un rocher, Pierre répand dans ses discours le miel le plus doux, l'huile la plus généreuse.

Sur la montagne, l'ancien peuple reçut la loi, non dans des langues de feu, mais gravée sur la pierre ;

Dans le Cénacle, un petit nombre d'hommes reçoit un cœur nouveau, & revient à l'unité des langues.

O jour heureux, jour solennel, où l'Eglise primitive est fondée !

Trois mille hommes sont les prémices de cette Eglise à sa naissance.

Les deux pains offerts en prémices dans la loi, figuraient les deux peuples adoptés en ce jour dans une même foi :

La pierre placée à la tête des l'angle s'interpose entre les deux, & des deux ne fait plus qu'un seul peuple.

De nouvelles outres, non plus les anciennes, sont remplies d'un vin nouveau : la veuve prépare ses vases,

Tandis qu'Elisée multiplie l'huile en abondance : ainsi Dieu répand aujourd'hui la céleste rosée, autant qu'il trouve de cœurs préparés à la recevoir.

Nous ne serions pas dignes de recevoir ce vin précieux, cette rosée divine, si notre vie était dérégulée :

Ce Paraclet ne saurait habiter dans des cœurs remplis de ténèbres ou divisés.

Viens donc à nous, auguste Consolateur ! gouverne nos langues, apaise nos cœurs : ni fiel, ni venin n'est compatible avec ta présence.

Sans ta grâce, il n'est ni délice, ni salut, ni sérénité, ni douceur, ni plénitude.

Tu es lumière et parfum ; tu es ce principe céleste qui confère à l'élément de l'eau une puissance mystérieuse :

Nous qui sommes devenus une création nouvelle, d'abord enfants de colère par nature, maintenant enfants de la grâce, nous te louons d'un cœur purifié.

Toi qui donnes et qui es en même temps le don, toi qui verse sur nous tous les biens, rends nos cœurs capables de te louer, forme nos langues à célébrer tes grandeurs.

Auteur de toute pureté, purifie-nous du péché : renouvelle-nous dans le Christ, & fais nous goûter la joie entière que donne à l'âme la vie nouvelle. Amen.

*Traduction de dom Prosper Guéranger, abbé de Solesmes (1805 † 1875)
in L'Année Liturgique – La Pentecôte.*